Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTSA STA

Expression française et culture socioéconomique

Session 2023 • Code sujet : **2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA** • Durée : **240 minutes**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Comprendre la consommation des biens culturels** (3 questions) **Page 3**

2. **Nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ?** (1 question) **Page 5**

3. **Présentation et maîtrise des codes de l'expression écrite** (1 question) **Page 7**

4. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://btsasta.fr/assets/annales/btsa-sta/E1 - S'exprimer, communiquer et comprendre le monde/2023/BTSA STA - E1 - S'exprimer, communiquer et comprendre le monde - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

1. Comprendre la consommation des biens culturels

À partir du document principal de Nina Covin, cette partie examine la dématérialisation de la culture, son accès à domicile et l'accélération des pratiques. Les réponses doivent relever des exemples du texte, reformuler une affirmation et expliquer l'inscription de la consommation culturelle dans une logique néolibérale.

Question 1. Relevez dans le document principal deux exemples montrant que les pratiques culturelles s'opèrent dans la précipitation.

Le texte relève deux pratiques culturelles accélérées. D'abord, des lecteurs préfèrent les résumés de livres proposés par Koober, condensés en vingt minutes, à la lecture intégrale des ouvrages. Ensuite, Netflix permet de regarder les programmes à vitesse 1,25 ou 1,5 et encourage à enchaîner les épisodes ou les films. Dans les deux cas, le contenu est parcouru plus vite, au détriment du temps consacré à l'œuvre.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les résumés de livres de vingt minutes sur Koober et le visionnage accéléré ou enchaîné sur Netflix.

Question 2. Reformulez l'affirmation selon laquelle la sortie au musée ou au cinéma est désacralisée et que les biens culturels peuvent être reçus à domicile plutôt que dans des lieux « sanctuarisés ». Illustrez votre reformulation par un exemple tiré du texte. Réponse attendue en une dizaine de lignes.

Les œuvres ne sont plus nécessairement découvertes dans un musée ou une salle de cinéma, lieux associés à une expérience culturelle particulière. Grâce aux écrans et à Internet, elles peuvent entrer dans le quotidien et être consultées depuis chez soi. La sortie physique n'est donc plus indispensable pour accéder aux œuvres. Le texte donne l'exemple des visites virtuelles gratuites proposées pendant la pandémie : le musée d'Orsay a rendu ses œuvres accessibles en ligne et le Guggenheim a proposé une visite virtuelle sur Google Arts & Culture.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La culture se découvre aussi à domicile, comme avec les visites virtuelles du musée d'Orsay et du Guggenheim.

Question 3. Expliquez l'affirmation selon laquelle la logique de consommation des biens culturels tend à s'inscrire dans le système néolibéral, comme celle de tout produit matériel. Réponse attendue en une quinzaine de lignes.

Le néolibéralisme accorde une place centrale au marché et à la recherche du profit. Dans cette logique, les biens culturels sont proposés comme des produits à consommer toujours davantage. Netflix multiplie les contenus, prévoit une production originale chaque semaine en 2021 et propose une lecture accélérée. Ces choix incitent à regarder plus de programmes en moins de temps. La plateforme cherche ainsi à procurer du plaisir et à susciter l'addiction. Les œuvres deviennent rapidement remplaçables : deux mois après sa sortie, *Lupin* est déjà qualifiée de série « classique » de la plateforme.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La culture est mise en marché et les plateformes stimulent une consommation rapide, répétée et potentiellement addictive.

2. Nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ?

Dans le contexte de la popularité de l'application Koober, le candidat rédige un article pour la rubrique culture du journal des élèves. Il prend clairement position et mobilise des arguments socioéconomiques et culturels précis tirés des cinq annexes, ainsi que ses connaissances personnelles.

Question 1. Rédigez, sans le signer, un article de trois pages, soit environ 700 à 800 mots, pour la rubrique « culture » du journal des élèves de votre établissement. Prenez clairement position sur la question : « Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? » Appuyez votre argumentation sur des arguments socioéconomiques et culturels précis extraits des annexes et sur vos connaissances personnelles.

Culture en ligne : ouvrir les portes sans oublier d'entrer

Résumés de livres en vingt minutes, séries regardées en accéléré, musique disponible à toute heure : les pratiques culturelles changent. Ces nouveaux usages sont-ils une chance ou un danger ? Ils sont les deux. À mes yeux, le numérique est une opportunité lorsqu'il donne envie de découvrir et de comprendre. Il devient une menace quand la quantité, la vitesse et les algorithmes remplacent l'attention, la diversité et la rencontre.

Premier avantage : l'accès à la culture est plus facile. Un téléphone et une connexion suffisent pour écouter un album, découvrir une œuvre ou regarder un film. Pendant la pandémie, des musées ont proposé des visites virtuelles gratuites. Les plateformes peuvent aussi faire connaître des cultures lointaines : selon le document 1, les films et les séries peuvent éveiller l'intérêt pour la cuisine, la musique, la littérature et les traditions d'un pays. Le succès du *Seigneur des Anneaux* a ainsi contribué à augmenter de 40 % les visites annuelles en Nouvelle-Zélande entre 2000 et 2006. La fiction devient alors une porte d'entrée vers la découverte, la curiosité et parfois une meilleure compréhension d'autres cultures.

Le numérique élargit également les publics. En 2018, huit personnes sur dix écoutaient de la musique, contre 66 % en 1973. La vidéo en ligne était la pratique culturelle quotidienne principale de 59 % des 15-24 ans. Ces chiffres du document 3 montrent que les écrans ne signifient pas une absence de culture : ils transforment les façons d'y accéder. Le Pass Culture, doté de 300 euros pour les jeunes, peut faciliter l'achat de livres et la découverte d'offres culturelles. Dans l'expérimentation citée au document 4, 66 % des réservations concernaient des livres et 14 % la musique. Le numérique peut donc lever certains obstacles matériels et soutenir le pouvoir d'achat culturel.

Mais un accès plus large ne garantit ni la diversité ni l'émancipation. Les recommandations automatisées proposent souvent des contenus proches de ceux déjà consultés. Le document 2 dénonce la forte mise en avant d'une poignée d'artistes et le manque de place accordé aux scènes indépendantes. Cette concentration ne concerne pas seulement les goûts : elle peut aussi rendre plus difficile la visibilité des artistes émergents et la rémunération de ceux qui sont peu écoutés. Pour éviter l'uniformisation, il faut rechercher des artistes moins connus, fréquenter les petites salles et diversifier ses sources. De même, Paul Rasse estime que la gratuité ne transforme pas nécessairement les habitudes : les jeunes risquent de choisir ce qu'ils achètent déjà. Le Pass peut ouvrir la curiosité, mais il ne suffit pas à lui seul à réduire les inégalités culturelles.

Celles-ci restent importantes. En 2018, 80 % des cadres avaient visité un site patrimonial, contre 32 % des employés et ouvriers. La culture numérique touche plus largement les publics, mais elle ne remplace pas automatiquement les sorties au musée, au théâtre ou au cinéma. La lecture recule aussi : seuls 62 % des Français avaient lu au moins un livre cette année-là, soit onze points de moins qu'en 1988. Koober peut donner un aperçu d'un ouvrage et inciter à le lire ; toutefois, un résumé ne restitue ni le style, ni la progression, ni les

nuances d’un livre. Il doit être un avant-goût, pas un substitut systématique. Les bibliothèques, les médiathèques et les sorties scolaires gardent donc un rôle essentiel pour accompagner la découverte et créer des occasions de partage.

La vitesse pose une autre question. Enchaîner les épisodes ou accélérer une vidéo permet de consommer davantage, mais peut empêcher de prendre le temps de réfléchir. Quand une œuvre devient un contenu parmi d’autres, vite parcouru puis oublié, sa valeur se réduit à la quantité visionnée. Les plateformes ont aussi intérêt à retenir notre attention : il faut donc apprendre à choisir, à faire des pauses et à distinguer le divertissement rapide d’une découverte approfondie. L’éducation aux médias peut aider chacun à comprendre les recommandations et à garder la maîtrise de ses usages.

Enfin, la dématérialisation n’est pas sans coût écologique. L’infographie du document 5 indique que 8,3 millions de Français utilisaient un service de streaming en 2020 et que les flux de données représentaient 60 % des flux mondiaux. Les émissions estimées pour une heure de streaming varient, selon les sources, de 36 à 400 g d’équivalent CO_2. L’infographie indique aussi des émissions différentes selon la connexion : 2 g par heure via la fibre, contre 90 g en 3G. Ces valeurs dépendent des estimations retenues, mais rappellent que le numérique mobilise des réseaux et des équipements. Garder ses appareils plus longtemps, choisir une qualité vidéo adaptée et éviter les lectures inutiles sont des gestes utiles, sans remplacer les efforts nécessaires pour rendre les infrastructures moins polluantes.

En somme, les nouvelles pratiques culturelles sont une opportunité si elles complètent les livres, les salles et les rencontres, et si elles encouragent l’exploration plutôt que la consommation automatique. La réponse n’est pas de rejeter les écrans, mais d’en rester maîtres : accéder à davantage d’œuvres, oui, à condition de garder le temps de les écouter, de les lire et d’en discuter.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les nouvelles pratiques culturelles sont une opportunité si elles élargissent l’accès et stimulent la curiosité, mais une menace lorsqu’elles favorisent la consommation rapide, l’uniformisation, les inégalités et la pollution numérique.

3. Présentation et maîtrise des codes de l’expression écrite

Quatre points sont consacrés à l’évaluation de la présentation et de la maîtrise des codes. Les critères cités dans le sujet sont l’orthographe et la syntaxe.

Question Critères transversaux. Soignez la présentation et maîtrisez les codes de l’expression écrite, notamment l’orthographe et la syntaxe. Quatre points de l’épreuve sont consacrés à ces critères.

Les quatre points évaluent la présentation et la maîtrise de l’expression écrite, notamment l’orthographe et la syntaxe. La copie doit être lisible et organisée, avec des réponses clairement séparées et des phrases complètes. Relisez les accords, les conjugaisons, la ponctuation et la construction des phrases. Pour l’article, prévoyez un titre adapté et des paragraphes cohérents, prenez clairement position et respectez l’anonymat en ne le signant pas. Ces exigences s’apprécient sur l’ensemble de la copie.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Copie lisible, organisée et soignée ; orthographe, accords, ponctuation et syntaxe maîtrisés ; article cohérent, titré et non signé.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS agricole en expression française et culture socioéconomique, remplacement 2023, code 2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA, durée 240 minutes, coefficient non indiqué. Autour des nouvelles pratiques culturelles et de leur consommation, elle évalue la compréhension et l'analyse d'un texte, l'argumentation à partir de cinq annexes et la rédaction d'un article positionné.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La dématérialisation donne accès aux contenus culturels en ligne sans possession d'un support matériel.
- L'accélération des rythmes de vie peut favoriser une consommation rapide et fragmentée des œuvres.
- Les plateformes peuvent élargir l'accès à la culture, tout en orientant les choix et en favorisant l'uniformisation.
- L'infographie compare les émissions de streaming selon les sources et les réseaux, en grammes d'équivalent CO_2 par heure.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour les questions sur le document principal, relevez des exemples exacts et distinguez reformulation et explication.
- Pour expliquer une citation, éclairez ses notions et son raisonnement au lieu de la répéter.
- Dans l'article, prenez clairement position et reliez les arguments à des éléments précis de plusieurs annexes.
- Respectez les 700 à 800 mots environ, l'anonymat, la présentation et l'orthographe ainsi que la syntaxe.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment expliquer une citation du document principal sans la paraphraser ?

Reformulez l'idée avec vos propres mots, puis expliquez les notions importantes et leur lien logique. Appuyez-vous sur un exemple précis du texte et montrez ce qu'il permet de comprendre.

Q : Comment utiliser les annexes pour construire l'article argumentatif ?

Choisissez des faits ou exemples pertinents dans plusieurs annexes et reliez-les à votre position. Mettez en regard les possibilités et les risques des nouvelles pratiques, puis ajoutez des connaissances personnelles utiles.

Q : Quelle longueur est demandée pour l'article et combien de temps dure l'épreuve ?

L'épreuve dure 240 minutes. L'article demandé fait trois pages, soit environ 700 à 800 mots. Le sujet ne fixe pas de répartition du temps entre les parties : prévoyez aussi du temps pour relire.

Q : Quels critères de notation faut-il respecter ?

Quatre points sont consacrés à la présentation et à la maîtrise des codes, notamment l'orthographe et la syntaxe. L'article doit répondre à la question, défendre une position, s'appuyer sur des arguments précis et rester anonyme.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsasta.fr/assets/annales/btsa-sta/E1 - S'exprimer, communiquer et comprendre le monde/2023/BTSA STA - E1 - S'exprimer, communiquer et comprendre le monde - Session 2023 - 1-Sujet.pdf
Ressources BTSA Sciences et Technologies des Aliments : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.